



Le Périscope

Dossier pédagogique

Collège - Lycée

2020-2021

Entrée spectacles
4 rue de la Vierge - Nîmes

Administration
6 rue de Bourgogne
30000 Nîmes
Tél 04 66 76 10 56



Le Périscope
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION • ARTS DE LA MARIONNETTE

www.theatreleperiscope.fr

Avec le soutien de :



Sommaire & Calendrier

Les spectacles

<i>La Fabrique des idoles</i> , 13 octobre	p.06
<i>Mektoub</i> , 5 novembre	p.08
<i>Conquête</i> , 26 - 27 novembre	p.10
<i>Gang</i> , 4 décembre	p.12
<i>Gula Ben</i> , 8 décembre	p.14
<i>Nébuleuse</i> , 18 décembre	p.16
<i>No Rest</i> , 19 janvier	p.18
<i>Charabia</i> , 2 février	p.20
<i>Circulations Capitales</i> , 5 février	p.22
<i>La Mémoire Bafouée</i> , 11 février	p.24
<i>À bras le corps</i> , 5 mars	p.26
<i>Grâce</i> , 11 mars	p.28
<i>Mon rouge aux joues</i> , 26 mars	p.30
<i>Frères</i> , 1 - 2 avril	p.32
<i>Vrai</i> , 16 avril	p.34

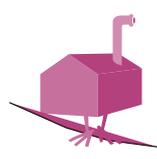
Les ouvertures pédagogiques	p.36
-----------------------------------	------

Co productions - soutiens	p.41
---------------------------------	------

Comment lire le dossier ?



THÉÂTRE



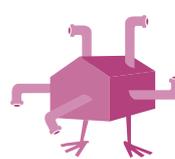
CIRQUE



DANSE



ARTS DE RUE



FORMES ANIMÉES



MUSIQUE



MARIONNETTES
THÉÂTRE D'OBJETS

Qu'est-ce qu'un Service éducatif ?

La vocation d'un service éducatif est d'assurer un lien permanent et privilégié entre l'institution éducative et un établissement culturel.

Les missions d'un service éducatif (définies selon le B.O. n° 10 du 11 mars 1993 et le B.O. n°15 du 15 avril 2010) sont de :

- Faire connaître l'institution culturelle, ses ressources et ses propositions afin de favoriser et de promouvoir une fréquentation active des enseignants et de leurs élèves.
- Conseiller et aider les enseignants qui cherchent à organiser une visite ou à monter un projet pédagogique intégrant « le lieu - ressource » où est implanté le service éducatif.
- Proposer des actions de formation à l'intention des enseignants dans le cadre du Plan Académique de Formation élaboré et mis en oeuvre par la DAFPEN.

Et au PÉRISCOPE, comment cela se passe-t-il ?

Le Service éducatif du PÉRISCOPE a ouvert en 2009 pour travailler notamment autour de la danse et des arts du mouvement.

Aujourd'hui, il a élargi ses missions et est devenu un Service éducatif des **arts de la scène** pour répondre à l'ouverture du spectacle vivant sur la transdisciplinarité.

C'est Nathalie Clementi qui est missionnée par la DAAC auprès du service éducatif du PÉRISCOPE depuis 2014.

À quoi sert ce dossier ?

Ce dossier présente une **sélection des spectacles** adaptés aux collèges et lycées préfigurant des thématiques et des projets éducatifs à réaliser en classe. La liste n'est pas exhaustive et peut-être complétée en collaboration avec vous selon vos propres besoins.

Afin d'inscrire la sortie au spectacle au cœur d'une démarche, nous pouvons venir rencontrer la classe quelques semaines / jours avant.

Des **dossiers éducatifs** sur chaque spectacle sont à votre disposition sur demande. Nathalie Clementi a également construit des fiches pédagogiques sur le spectacle vivant, le lieu théâtral, le nouveau cirque sur lesquelles vous pouvez travailler avec vos élèves. Ces fiches sont disponibles sur notre site internet www.theatreleperiscope.fr/scolaires/

Quels sont ses objectifs ?

Les objectifs du SE est de soutenir le PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle) de l'élève en ouvrant des passerelles entre le milieu scolaire et les arts de la scène, et le milieu artistique en général, notamment pour :

- Offrir des situations de rencontres avec des œuvres artistiques, des lieux, des personnes qui les font vivre.
- Faciliter l'accès aux écritures contemporaines.
- Proposer une « école du spectateur » induisant une pratique culturelle que chaque élève puisse intégrer à son parcours scolaire et, plus tard, à sa vie adulte.

Contact Service éducatif

Victoria Moulin
Relation publiques – Le PÉRISCOPE
04 66 76 10 56
serviceeducatif@theatreleperiscope.fr

Nathalie Clementi
Enseignante au Collège Voltaire – Remoulins
06 13 55 09 40
nathalie.clementi@ac-montpellier.fr

Comment s'inscrire sur un projet ?

Si vous êtes intéressé par un ou plusieurs projets, merci de bien vouloir nous retourner la fiche d'intention ci-jointe ou adressez-vous à **Nathalie Clementi** ou **Victoria Moulin**. Nous prendrons ensuite contact avec vous pour finaliser le projet ensemble et déterminer nos possibilités d'intervention en fonction de vos attentes.

Nous prendrons en compte toutes les demandes fin juin / début juillet, mais nous vous remercions de nous confirmer la faisabilité du projet en septembre.

- Le règlement doit avoir lieu au plus tard 15 jours avant la représentation.
- Une place est offerte aux accompagnateurs dans la limite d'un accompagnateur pour 10 élèves.

Quelles propositions pour la saison prochaine ?

Nous vous proposons des programmes « clés en main » pour faire découvrir le spectacle vivant à vos élèves, nous pouvons tout aussi bien construire une action ensemble, à vous de choisir ! Voici quelques suggestions pour la saison prochaine :

- Un parcours du spectateur avec une visite du théâtre, un ou plusieurs spectacle et un atelier ou une rencontre pour faire découvrir la diversité du spectacle vivant aujourd'hui.
- Inscrire votre classe à un « kit parcours du spectateur »
- L'équipe du Périoscope peut intervenir sur la technique (son & lumière), sur le théâtre et l'école du spectateur en complément d'un travail autour du spectacle.
- Pourquoi ne pas travailler avec plusieurs structures culturelles et coordonner un projet entre 2 ou 3 structures ? Nous sommes en lien avec les services éducatifs du Théâtre de Nîmes, Paloma ou encore avec les structures Carré d'Art, La Maison CDCN et le Sémaphore.
- Nous proposons des formations dans le PAF pour vous former à des outils simples que vous pourrez transposer avec vos élèves.

Les résidences d'artistes

Vous êtes intéressés par le suivi d'une résidence du Périoscope ? Nous accueillons des compagnies tout au long de l'année. Vous pouvez en profiter pour visiter le théâtre et rencontrer la compagnie. Vous pouvez aussi venir voir le travail de la compagnie sans les élèves (en période de vacances scolaires) pour mieux les préparer.

Rencontre avec différents acteurs d'une équipe artistique

Nous pouvons envisager des rencontres avec différents membres d'une même compagnie : metteur(-se) en scène, interprète, musicien(-ne), éclairagiste, créateur(-trice) sonore, scénographe, etc. pour permettre aux élèves de comprendre comment se construit un spectacle de manière collective. Il est possible également de rencontrer toute l'équipe lors de votre venue sur une résidence d'artiste au Périoscope.

Les parcours culturels

Vous souhaitez suivre un parcours culturel au Périoscope ? Nous pouvons l'organiser ensemble en fonction de vos disponibilités et du/des spectacles que vous choisissez. Cette année, nous proposons 5 parcours à découvrir :

Migrations, Identité & Altérité, Auteurs.trices d'aujourd'hui, Travail, Conte. Rendez-vous page 38 pour en savoir plus.

Le «Kit» parcours du spectateur

Vous ne savez pas comment vous y prendre pour accompagner vos élèves sur un spectacle ? Nous vous proposons le «kit» parcours du spectateur mené par le Service Éducatif du Périoscope. 1. Vous inscrivez votre classe 2. Les élèves assistent à une séance scolaire précédée d'une visite du théâtre puis d'une mise en appétit. 3. Après la représentation, une description chorale est proposée à la classe (en milieu scolaire), un compte rendu est remis à l'enseignant pour diffusion auprès des élèves et sur Folios. 4. Selon la pièce et la direction choisie par l'enseignant, la description bien que transversale accentue l'un des parcours et la rencontre avec un professionnel sert ce choix.

LA FABRIQUE DES IDOLES

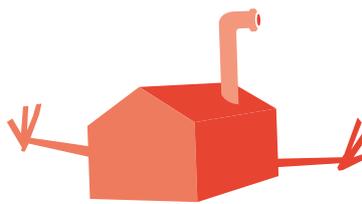
MégaSuperThéâtre

Mardi 13 octobre à 20h

Théâtre

Publics : à partir de la 1^{ère}

Durée : 1h45



THÈMES : Croyance • Idoles • Histoire

PARCOURS : AUTEUR.TRICES D'AUJOURD'HUI

Le processus

La Fabrique des idoles est un spectacle sur lequel l'équipe du MégaSuperThéâtre travaille depuis l'automne 2017. Nous sommes plongés dans cette thématique en fouillant dans l'histoire – la notre et aussi la grande celle qu'on apprend à l'école – dans différentes écritures – romanesques ou journalistiques – mais aussi en rencontrant des cosmologistes, des préhistoriens, des professeurs de théologie, des publicitaires.

Notre cheminement a eu pour ambition de départ de documenter le rapport de l'Homme à l'idole et ses mutations. Et nous nous sommes attachés en particulier à décortiquer les narrations et les récits qui participent à la fabrication de ces figures.

Ces questionnements ne nous ont sans doute pas conduits à des réponses. Mais au fil du chemin nous avons rencontré des histoires qui font frotter nos réalités. Ces histoires nous les traduisons pour le théâtre, pour voir ce qu'elles racontent, pour voir si elles résistent.

Elles dessinent une fiction. C'est ce que nous proposons au spectateur : une fiction qui fera jaillir ses propres questions.

L'histoire

Pour échapper au chaos du monde, notre cerveau a mis en place un stratagème très efficace : il construit des fictions, des récits qui permettent de lier les choses entre elles et ainsi de tisser une logique narrative dans laquelle notre existence aurait un sens. Grâce à lui nous pouvons évoluer dans un monde quasi cohérent. Et ainsi survivre.

Trois acteurs partagent la scène devant la communauté constituée du public. Ce seront tour à tour des joueurs, des croyants, des conteurs. Ils joueront à incarner à leur manière des grands récits qui traversent notre civilisation.

Nous la communauté constituée du public, nous serons les voyants.

Nous verrons évoluer dans des dispositifs qui contraignent et influencent leurs comportements et donc par extension leurs récits. Cette traversée nous l'éprouverons avec eux, en espérant ainsi pouvoir le du spectacle regarder en face nos croyances et voir ce qu'elles racontent de nous.

Le plateau

Très vite un dispositif scénique nous est apparu : Un sol blanc et des fonds imprimés, un peu à la manière des dioramas.

Nous avons le goût du théâtre qui place le spectateur en complicité avec l'invention de la narration. Revenir à un décor en 2D permet au spectacle de devoir inventer des codes de fiction qui s'éloignent du code du télévisuel. Le spectateur ne peut pas y croire. Cependant s'il est assez joueur, il peut choisir d'être croyant à nouveau, d'être complice de l'invention, car c'est lui qui devra fournir un effort d'imaginaire.

Et nous voulons jouer avec les images de fonds de scène, comme pour raconter que chaque croyance naît de quelque part, d'une idéologie, d'une image...

Le dispositif scénique est complété par quelques instruments de musique, et de quelques objets assez minimalistes qui viennent compléter la scénographie (une télévision datant des années 70, quelques pieds de micros qui figurent un feu de camp, etc...)



Le collectif

MégaSuperThéâtre est une compagnie basée à Toulouse aspirant à fabriquer du théâtre avec de la pensée. Chaque spectacle s'évertue à inventer avec le public ses propres conventions et ses règles du jeu, et cela afin de créer un événement joyeux. La compagnie alterne entre des spectacles taillés dans les boîtes noires (*Les Assemblés* ; *La Fabrique des Idoles*) et d'autres, plus faciles à transporter, façonnés à l'intention de publics moins familiers de la chose théâtrale (*C'est quoi le théâtre ? À quoi tu penses ?*)

DISTRIBUTION

MÉGASUPERTHÉÂTRE

MISE EN SCÈNE : Théodore OLIVER
DRAMATURGIE : Romain NICOLAS
COLLABORATRICE ARTISTIQUE : Mélanie VAYSSET TES
INTERPRÈTES : Chloé SARRAT, Simon LE FLOC'H, Quentin QUIGNON
LUMIÈRES : Gaspard GAUTHIER
CRÉATION SONORE : Clément HUBERT
CRÉATION COSTUMES : Coline GALEAZZI
SCÉNOGRAPHIE : Elsa SEGUIER FAUCHER
CONSTRUCTION : Victor CHESNEAU
RÉGIE GÉNÉRALE : Artur CANILLAS
RÉGIE SON ET VIDÉO : Aurélie NOËL
PRODUCTION : Coline CHINAL PERNIN, Clara DI BENEDETTO et Marieke LANOYE

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.megasupertheatre.com

ATELIERS/ RENCONTRES : selon disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 42 (Parcours Auteur.trices d'aujourd'hui)

Tarif • 6€

Crédit photos : Pablo Baquedano

MEKTOUB

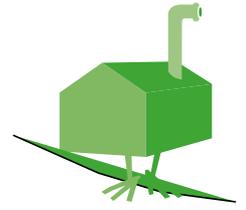
La Nour Compagnie

Jeudi 5 novembre à 20h (séance scolaire en attente de validation)

Cirque

Publics : à partir de la 6^{ème}

Durée : 45 min



THÈMES : Identité • Culture & Origines • Rapport au monde

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

L'histoire

Ce spectacle présente un triptyque de personnages ou plutôt de trois facettes d'une même entité. Le personnage, c'est cette femme, une trentenaire en pleine réflexion sur ses origines, elle se pose des questions sur ce que serait sa vie si elle avait pris tel ou tel chemin. Une histoire profondément touchante, pleine d'humour qui met en lumière le questionnement de soi par rapport au monde et à la société qui nous entoure.

La Nour compagnie a décidé de mélanger les genres et les disciplines. Entre cirque, Hulahoop, jeu théâtral et chant, ce spectacle transporte dans une certaine poésie comique.

L'origine du projet

Le premier appel est venu de la mer, ce doux matin où elle m'a hurlé dessus pour me dire de ne plus jamais passer plus d'un an sans la voir. Le second fût la réminiscence de l'odeur des makrouds de ma grand-mère, ou encore celle de son couscous au poulpe. Ensuite ce fût la mort, au singulier comme au pluriel. Enfin ce fût l'amour, celui qui te fait pousser des ailes. Et puis il y a l'envol, je prends la vague, ça sent le sel.

Extraits

Il y a l'odeur de l'écume.

Et celle du jasmin de nuit.

Il y a des choix que l'on fait pour soi, puis il y a le Mektoub, le destin, ce qui est écrit.

Il y a son propre héritage, porté en fardeau ou hissé en étendards.

Il y a le thé à la menthe du matin, il y a les questions du soir.

Il y a toi. Il y a vous. Il y a moi. Il y a nous.

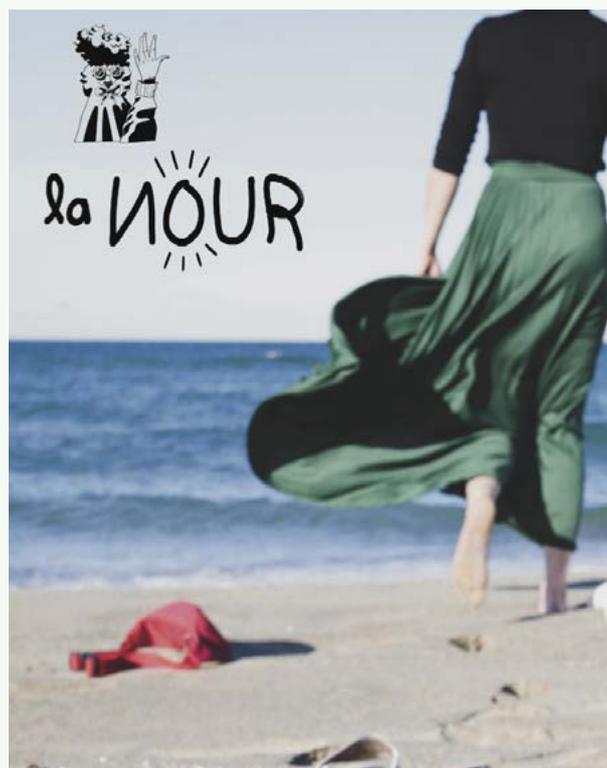


La compagnie

MOUNA NEMRI // AUTEURE-INTERPRÈTE • Artiste caméléon, née ailleurs. 2011: lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive.

MAËL TEBIBI // REGARD EXTERIEUR • Danseur- acrobate né en 1983, il se forme en gymnastique, boxe, capoeira et trampoline depuis son plus jeune âge. En 2005, il entre en école de cirque à Lyon puis au Lido à Toulouse. Il cofonde la Subliminati Corporation et travaille également avec la compagnie Singulière, la compagnie Kiäi, le cirque Pardi, Ibrahim Maelouf et le projet Antipodes du PPCM.

CHRISTOPHE LE GOFF // REGARD CHOREGRAPHIQUE • Chorégraphe, danseur, performer et pédagogue. Après des études de philosophie, il est initié à la danse, durant trois ans, dans la Cie Ladäinhä et suit en 2003 la formation du C.D.C à Toulouse. Christophe Le Goff tend à exprimer dans la plupart ses travaux une logique de l'inconscient, dans une forme faite d'associations et de collages polysémiques où se côtoient réalisme et fiction sur un ton à la fois naïf et brut.



DISTRIBUTION

LA NOUR COMPAGNIE

Auteure-interprète : Mounâ Nemri

Regard extérieur : Maël Tebibi

Regard chorégraphique : Christophe Le Goff

RESSOURCES

Page Facebook :

www.facebook.com/mouna.nemri.performer/

Teaser du spectacle :

www.youtube.com/watch?v=llcNw1-iADw

ATELIERS/ RENCONTRES : selon disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 38 (Parcours : Identité et Altérité)

Tarif • 6€

Crédit photos : Lindçay Khan

CONQUÊTE

Compagnie À

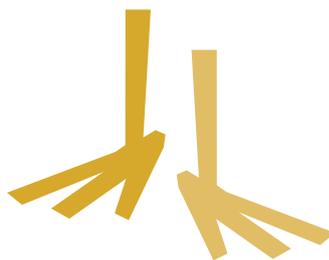
Jeudi 26 novembre à 20h

Vendredi 27 novembre à 10h

Théâtre d'objet

Publics : à partir de la 2nd

Durée : 55 min



THÈMES : Colonisation • Racisme

PARCOURS : MIGRATIONS

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

L'histoire

S'approprier un territoire, en exploiter les ressources, transformer le paysage, la religion et la culture, tracer de nouvelles frontières, séparer les populations... En quoi consiste l'acte de coloniser une terre, une population? Que nous soyons issus d'un pays colonisateur ou colonisé, que nous reste-t-il de notre passé colonial ?

« La Conquête » se propose d'explorer les grands ressorts de la colonisation par le biais du théâtre d'objets et du corps-castelet et questionne les stigmates de la colonisation sur notre société actuelle. En « exploitant » le corps comme territoire et terrain de jeu, « La Conquête » raconte comment le geste de coloniser amène à l'asservissement des esprits et des humains.

Ces questions nous semblent d'autant plus brûlantes aujourd'hui, à l'heure où il est question pour certains de « déculpabiliser les peuples colonisateurs » et de vanter les « bienfaits de la colonisation »...

Il ne s'agit pas d'une reconstitution historique. Nous souhaitons évoquer la colonisation au sens universel, et non exclusivement l'histoire des colonies de l'Europe. L'intention étant de raconter que cet acte, ce désir de conquête a existé de tout temps, et malheureusement, continue à exister, ceci sur la planète entière.

Le dispositif scénographique

Le théâtre d'objets & marionnettes :

La mise en scène convoque du jeu d'acteurs, du théâtre d'objets et de la marionnette. Le rapport à la « manipulation » (des esprits, des hommes, de l'Histoire), de même que la « chosification » des peuples colonisés ou encore la perte d'humanité des peuples colonisateurs résonnent avec ce parti pris de mise en scène. Les objets utilisés sont des objets du quotidien renvoyant aux traces de cette histoire aujourd'hui comme par exemple des aliments exotiques (tels que le cacao, café, bananes, ananas, sucre, mais aussi des bidons d'essence, ...) ainsi que des figurines (petits soldats, cowboys, indiens), des dra-peaux, ou encore des collections de statuettes représentant les peuples colonisés.

Corps paysages, corps morcelés, corps conquis :

La manipulation « d'objets sur corps », le corps traité comme objet nous semble pertinents pour raconter ce processus conduisant à l'anéantissement de la question humaine, du libre arbitre, à la manipulation des esprits.

Ces scènes sont métaphoriques : le corps morcelé évoquant à la fois le territoire conquis et le peuple colonisé, et la marionnette évoquant l'Homme colonisateur (occidental). Il existe une progression dans leur écriture, pas tant chronologique/ historique que corporelle (une main, un avant-bras, un dos, des épaules, un buste, des jambes et un ventre...). Ainsi, nous souhaitons montrer que la conquête ne s'arrête pas, qu'elle s'enhardit au contraire, toujours plus loin, toujours plus grand, toujours plus fort...

La compagnie

La Compagnie À porte sur notre monde un regard singulier, à la fois poétique et politique, et qui débusque l'universel dans les situations les plus minuscules.

En une dizaine de spectacles, ils ont inventé un théâtre réjouissant et exigeant, qui mêle le clown, la marionnette, le théâtre d'objets, le tragi-comique, l'aigre-doux, le décalage burlesque, les petits gestes et les grands mythes...

Convaincus que le spectacle est un art toujours en mouvement, Nicolas Alline et Dorothée Saysombat, en chercheurs enthousiastes, jouent à déplacer les lignes, à provoquer les rencontres, à bousculer les codes d'écriture et de représentations. Depuis son origine, la Compagnie à défend un théâtre de proximité, accessible à tous, où le convivial et le populaire ne s'opposent pas à la précision et à la qualité, un théâtre où l'on ne pré-juge pas le public.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE À

Conception et direction artistique : Nicolas Alline et Dorothée Saysombat

Interprètes : Sika Gblondoumé et Dorothée Saysombat

Accompagnement à la dramaturgie : Pauline Thimonnier

Création sonore : Isabelle Fuchs

Création lumières : Rodrigue Bernard

Scénographie : Nicolas Alline

Construction du décor : Olivier Guillemain, Nicolas Gallard, Manu Kaleido, Sébastien

Matégot

Accessoires : Nicolas Alline, Géraldine Bonneton, Latifa Le Forestier, Arnaud Louski

Pane, Priscille du Manoir

Marionnette : Géraldine Bonneton

Costumes : Anne-Emmanuelle Pradier

Régie : Rodrigue Bernard ou Donatien Letort (en alternance)

Régie Plateau : Latifa Le Forestier

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://compagniea.net/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=3XmRWInkFlo>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 38 (Parcours : Identité et Altérité) et page 39 (Parcours : Migrations)

Tarif • 6€

Crédit photos : Jef Rabillon

GANG (UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION)

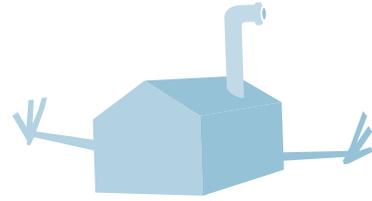
Compagnie La Lanterne

Vendredi 4 décembre à 20h

Théâtre

Publics : à partir de la 3^{ème}

Durée : 1h



THÈMES : Braquage • Travail • Autres regards

PARCOURS : TRAVAIL

Génèse du projet

Reconstitution d'une conversation entre un détenu du centre pénitentiaire de Perpignan et Marie Clavaguera-Pratx / Mai 2017

« - D : Qu'est-ce que vous faites ?

-MCP : Moi ? ai-je répondu, je suis metteuse en scène. Je mets en scène, donc.

-D : C'est-à-dire ? C'est quoi au juste ?

-MCP : « Mettre en scène, c'est avoir une idée qu'on souhaite plus que tout réaliser. Ensuite, c'est... Je crois... Savoir s'entourer de personnes ayant des compétences spécifiques et techniques nécessaires à la réalisation de cette création. La mise en scène, au fond c'est réunir un groupe pour faire collectivement quelque chose qu'on ne peut pas faire seul. Voilà.

D : « Eh bien, on fait le même métier. Moi dehors, avant, je braquais des banques. J'avais l'idée, comme vous. Et alors, comme vous, j'avais besoin de m'entourer de personnes compétentes. Pour que ça fonctionne à chaque fois. Et ensuite, c'était... Tous ensemble ! »

Note d'intention

« Que retrouvons-nous dans cette figure du braqueur devenu mythique ? Un espoir ? Un esprit de révolte ? Bien que je me garde de toute apologie du crime et de violence, j'y vois l'espoir que l'Homme arrive quelques fois à percevoir autrement les choses présentes dans son quotidien. Selon moi, un braqueur est quelqu'un qui voit autrement. Qui porte son regard plus loin afin de voir, connaître ou posséder ce qui était soustrait à sa vue. [...]

Je vois dans la figure mythique du braqueur, celui ou celle qui – par son acte même - me fait voir que l'argent est du papier et que le butin a uniquement la valeur que je lui accorde

Je me suis demandée tant de fois pourquoi «les postiches» (braqueurs connus des années 1980) ne se sont pas arrêtés d'eux même.

Ils ont cru que l'argent et la possession de ce bien immatériel pourraient alors épancher leur soif. Lors de leur 27ème braquage il y aura des morts. Une fin brutale. Irréversible. Durant les 5 années «glorieuses» des postiches, ils n'ont fait qu'agrandir et rendre violente leur fin.

Ce sera la narration de cette course folle et effrénée vers un processus qui n'a pas de fin.

Nous inviterons le public alors à regarder l'ascension et la fin irréversible de ce groupe. Nous ferons des arrêts sur images, des redites, des changements de point de vue, de focale. Nous décortiquerons les postiches pour tenter de comprendre pourquoi ils n'ont pas arrêté leur course folle de braquage parisien avant la chute ? Le spectateur sera alors un anthropologue ou un sociologue actif. »

(Marie Clavaguera-Pratx)

La compagnie

Marie Clavaguera-Pratx est metteuse en scène mais elle est aussi la directrice artistique de cette structure associative implantée dans les Pyrénées-Orientales. Elle pourrait ressembler à Diogène dans son tonneau. Portant sa lanterne à bout de bras en plein jour, dans les rues, les théâtres, les festivals, les salles de classes, les centres pénitenciers, les universités, les terrains vagues ... Elle cherche l'Homme. « L'Homme véritable ». Elle aime être surprise lorsqu'elle voit l'Homme plus habile, plus malin, plus ingénieux que ce qu'elle imaginait.

Alors, tel un électron libre, elle sillonne, fouille, observe, questionne, digère, ce qu'elle trouve. Elle fait le lien entre de multiples mondes qui se rencontrent trop peu souvent.

Le monde des boîtes noires et le monde éblouissant du réel.

Ainsi elle multiplie les opportunités de rencontres auprès de publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationale.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA LANTERNE

Conception, mise en scène et texte : Marie Clavaguera-Pratx

Dramaturgie : Théo Guilhem Guéry

Assistant à la mise en scène : en cours

Scénographie et construction : Emmanuel Laborde

Maquillage et costume : Cathy Bénard

Lumière : Pascal Laajili

Création sonore et régie générale : Olivier Pot

Régie plateau, lumière et son : Emmanuel Laborde et Julien Cherault

Équipe au plateau :

Comédien (ESAT LA BULLE BLEUE) : Matthieu Beaufort

Comédien et régie plateau : Théo Guilhem Guéry

Comédien.nes : Julie Moulrier, Géraldine Roguez, Frédéric Cuif

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://compagnielanterne.fr/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://compagnielanterne.fr/origine/>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 41 (Parcours : Travail)

Tarif • 6€

Crédit photo : Victor Tonelli

GULA BEN

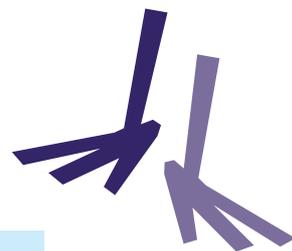
Odradek • Compagnie Pupella Noguès

Mardi 8 décembre à 14h ou 14h30 (à définir avec les classes et la compagnie)

Marionnettes

Publics : à partir de la 5^{ème}

Durée : 1h30



THÈMES : Monde sauvage • Adolescence • Intuition

PARCOURS : CONTE

Processus de création

Nous avons fait une longue recherche de textes qui ont été des matières à explorer pour nourrir notre écriture. Dans cette démarche de création, nous avons voulu utiliser toutes sortes de matériaux comme les textes, les sons, la musique, les voix, les ombres, les marionnettes. Nous avons procédé à un incessant aller-retour entre le plateau, le papier et l'atelier, afin d'être au plus proche des exigences que ne manquent pas de provoquer les marionnettes, à l'écoute de la narration visuelle. Le texte, au final, est un élément de l'écriture du spectacle, une partition intrinsèquement liée aux jeux de plateau et à l'entrelacs des procédés de manipulation qu'ils mettent en œuvre. Le livre de Clarissa Pinkola Estès (Femmes qui courent avec les loups) a été le texte déclencheur de notre envie d'un spectacle sur cette idée du sauvage. Bien sûr ce texte ne traite pas seulement de cette notion, même presque pas ; il nous parle de l'intuition, de la nécessité de renouer avec elle. Nous l'aurions donc perdue ? L'auteur revisite des contes ou des légendes à travers ce prisme pour nous dire, à nous femmes, de reprendre possession de notre intuition. Puis nous avons interrogé les personnages qui peu à peu émergeaient de nos rencontres littéraires : le loup/la louve, la jeune femme, les personnages fantomatiques porteurs d'histoires. Nos dernières lectures nous ont amené aux Mille Plateaux de Gilles Deleuze qui nous ont permis de regarder le loup autrement et d'interroger ce passage à l'adolescence et de son rapport à la meute. La forêt comme image du sentiment d'enfermement ou d'isolement chez l'adolescent, et le loup comme allégorie du désir. Fuir ou rechercher le regard de l'autre, se chercher soi-même dans le regard des autres est aussi ce qui nous caractérise et plus particulièrement pendant la période de l'adolescence.

L'histoire

C'est en ces termes que le loup du conte de Grimm, plus d'un siècle après celui de Perrault, continue de tenter l'enfant égaré dans la forêt profonde - enfant que sa mère ou sa grand-mère, dans un réflexe tout à fait étonnant, ont décidé de transformer en cible vivante au moyen d'une cape rouge assortie de gourmandises variées. La psychanalyse a beaucoup questionné cette histoire, formidable point de départ pour envisager ce qui dans notre monde relève de l'enfance, de l'innocence, de la sauvagerie, de l'animal ou de l'humain, de l'enfant ou de l'adulte, du sensible ou de l'intellectuel. Au départ, dans Gula Ben, il y a un corps perdu, un peu amorphe, celui d'une adolescente qu'un sac d'école et un smartphone tentent tant bien que mal de relier à la «civilisation» ; tantôt sujet, tantôt objet, la jeune fille arpente une forêt aussi hostile que fascinante, stricte et mouvante à la fois ; puis surgissent les autres, l'Autre : autre génération, autre sexe, autre espèce, cet Autre qui pour elle est à la fois exquise menace et possible avatar. Précisons que ce spectacle a été conçu avec une classe de 1ère L : quelque part, cette expérience sans voix est donc pourtant racontée à la première personne.

Pour cette pièce, un contexte de jeu s'impose sans conteste, un espace Octogonal régulier autour duquel est assis un seul et unique rang de spectateurs.

Le plancher est à hauteur d'yeux, ce qui offre un point de vue tout à fait singulier sur la piste. Les spectateurs, voyeurs privilégiés de ce drôle de ballet, observent au travers d'une meurtrière horizontale en verre. Au dessus de celle-ci, une casquette amovible réduit considérablement le champ de vision.

Le point de vue particulier d'aplat et de contre-plongée offre un jeu de perspective et un rapport d'échelle uniques.

La compagnie

La Compagnie Pupella-Noguès met en jeu un théâtre de marionnette inventif et curieux, où les textures littéraires, visuelles et sonores catalysent l'énergie de la marionnette [...] Le théâtre de marionnette de Pupella-Noguès pratique l'art de la transposition, une écriture qui se doit de prendre en compte la spécificité de la synchronie des signes qui agissent sur le plateau. Un théâtre féru de littérature, de vidéo et d'expérimentations sonores. Un territoire d'inventions et de rencontres pour faire résonner la parole poétique dans l'espace du théâtre, au service d'un Art libéré des conventions traditionnelles, interrogeant les matières et les codes (textes, sons, lumières, images).



DISTRIBUTION

ODRADEK/COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS

Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette

Distribution Conception et mise en scène: Joëlle Noguès

Écriture : Joëlle Noguès, Giorgio Pupella, Hugo Querouil

Création musique : Camille Secheppet et Arthur Daygue

Création lumière : Myriam Bertol

Paysage sonore : Giorgio Pupella

Construction masques et marionnettes : Polina Borisova

Interprètes : Anaïs Chapuis, Kristina Dementeva, Giorgio Pupella

Musique en direct : Arthur Daygue ou Camille Secheppet

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.pupella-nogues.com/>

Vidéo de leur précédent spectacle :

<https://vimeo.com/306356209>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 40 (Parcours : Conte)

Tarif • 6€

NÉBULEUSE

La Raffinerie

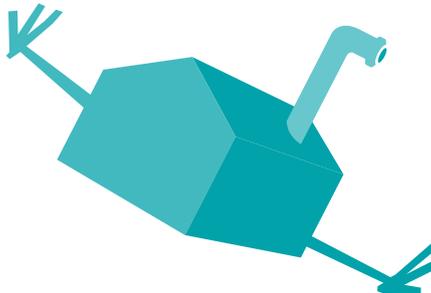
Vendredi 18 décembre à 18h et 21h

Théâtre • Spectacle immersif

Publics : à partir de la 2nd

Durée : 35 à 45 min

THÈMES : Fête • Destins



Résumé

À l'occasion d'une soirée, Betty croise Jonah au comptoir. Le temps de commander un verre, ils réalisent qu'ils se connaissent par le biais d'un ami commun qui devrait arriver bientôt. Rapidement, ils n'ont plus rien à se dire. Les quelques phrases qu'ils échangent, ils ne les comprennent pas à cause du volume du son et du monde. Alors après avoir fait répéter l'autre une ou deux fois, ils font semblant de les avoir entendues. Ils secouent la tête au rythme de la musique en s'échangeant quelques sourires de politesse, le temps que leurs commandes arrivent et que chacun rejoigne ceux qui les accompagnent.

Les amis hilares, trop ivres, de Jonah, l'abandonneront en début de soirée pour le laisser finir son verre seul sur un sofa de mauvais goût. C'est en allant au vestiaire chercher son manteau qu'il croisera à nouveau Betty et choisira de rester.

Dans le hasard d'une soirée ratée, dans la difficulté à communiquer à travers la musique et la foule, dans les malentendus et l'alcool diffusant toujours son audace imbécile, la fête plongera ces deux personnages dans une étrange nébuleuse, les amenant à se croiser mais se rater sans cesse, à ne jamais voir ce qui pourtant était en lumière.

Un jour, la vie aura plissé la peau de Betty et usé son âme, et elle se déplacera bien lentement pour répondre au téléphone. Elle écouterait quelqu'un lui dire que Jonah a eu un accident. Et elle pleurera beaucoup dans la voiture qui la mènera à l'hôpital.

Dispositif scénographique

LA FÊTE :

Dans ce dispositif les spectateurs sont réellement invités à participer à une fête. Ils seront au cœur d'une soirée dont le motif sera variable d'un lieu à l'autre, selon l'ambiance qu'on voudra lui donner. Durant la soirée, les spectateurs seront amenés à suivre l'histoire de Betty et de Jonah par la traversée de leur fête et par deux voix off qui prendront en charge la voix mentale de chacun, leur fil de pensée, de plus en plus décousu, de plus en plus saccadé. Des complices seront glissés dans la fête pour accompagner le spectacle et l'immersion du spectateur.

LE SON :

Le cœur du projet est la nébuleuse du son. Chaque spectateur devra tendre l'oreille, choisir ce qu'il voudra entendre ou renoncer à entendre. Le spectacle n'a pas de début, les spectateurs sont invités au bar, à boire un verre, ils discutent. Leurs propres échanges sont déjà le début de l'histoire. Lorsqu'ils entendent une première voix off, voix mentale de Betty, ils chercheront peut-être la comédienne puis quelques signaux leurs feront comprendre que c'est elle. Lorsque la voix de Jonah se fera entendre, le spectateur pourra projeter ces pensées sur n'importe quel autre participant de cette soirée.



Bien que les personnages ne soient que 2, d'autres voix off se feront peut-être entendre pour donner l'illusion que chaque spectateur pourrait faire partie du dispositif. Les voix off principales ne s'entendront pas distinctement. Il faudra s'approcher de Jonah pour entendre la sienne et moins percevoir celle de Betty et vice versa. Ainsi le spectateur devra souvent faire le choix de ce qu'il écoute et donc de l'histoire qui lui sera racontée. Par ailleurs tout leur texte parlé en direct n'étant pas amplifié beaucoup de choses seront étouffées par la musique.

La compagnie

MARION PELLISSIER, AUTEURE & METTEUSE EN SCÈNE :

Dès l'écriture du texte, Marion Pellissier travaille à la complexité des rapports humains et surtout à l'impossibilité de raconter une vérité. Dès lors, les spectacles créent une tension particulière où l'on questionne sans cesse le réel, pointant notre propre subjectivité. Le jeu d'acteur ainsi que la création technique accompagnent ce travail, pour manipuler le temps et les points de vue.

DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA RAFFINERIE

Interprètes : Zoé Fauconnet et Nicolas Mollard

Écriture et mise en scène : Marion Pellissier

Son / musique / DJ : Thibault Lamy

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.laraffinerie.eu/copie-de-la-raffinerie

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE :

CINÉMA :

- Eric Toledano et Olivier Nakache, Le sens de la fête, 2017

Tarif • 6€

Crédit Photo : La Raffinerie

NO REST

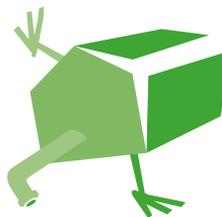
Alambic Théâtre

Mardi 19 janvier à 20h

Performance

Publics : à partir de la 2nd

Durée : 40 min



THÈMES : Migrations • Parcours de migrants

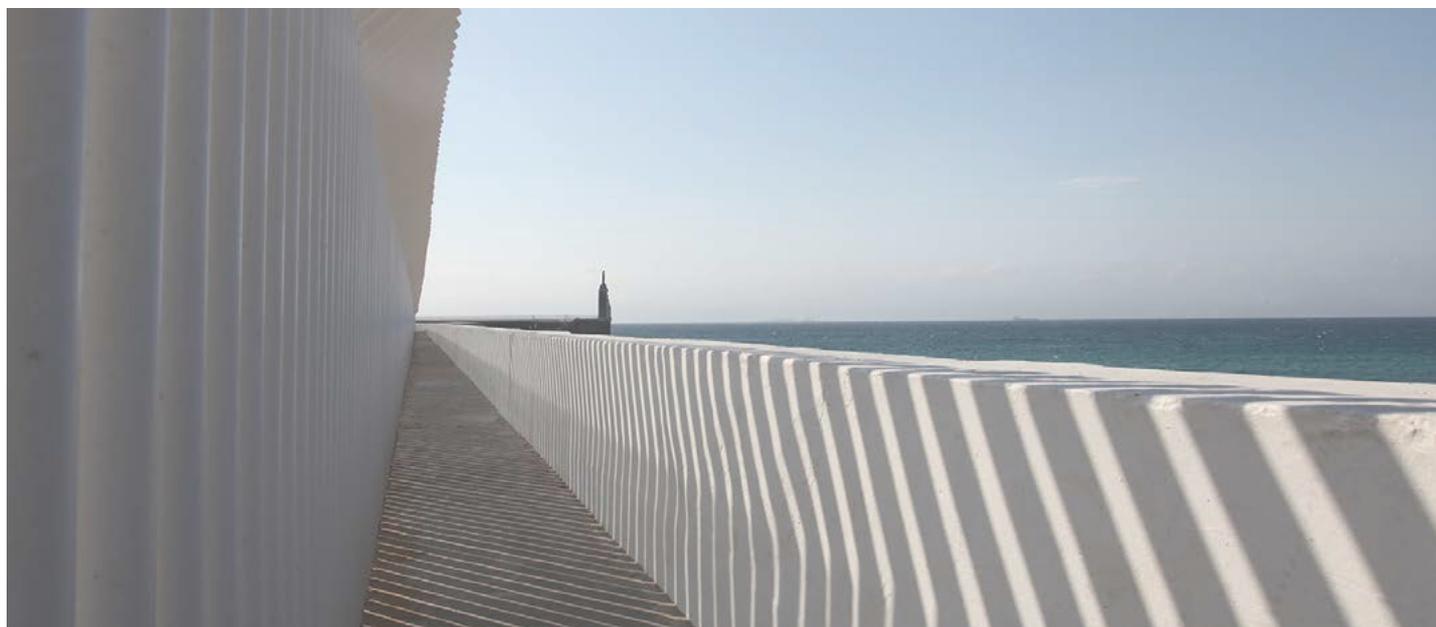
PARCOURS : MIGRATIONS

Tout au long de la saison 2019-2020, nous avons accueilli Fabienne Augié pour différents projets artistiques et actions culturelles. Plusieurs soirées ont alors été imaginées par Fabienne Augié en réaction à la situation des migrants en Europe aujourd'hui et à la politique migratoire européenne. Cette saison, elle poursuit ses recherches et créations autour de cette même thématique et nous propose *No Rest*.

Note d'intention

Ce spectacle est une performance en hommage aux disparu.es et aux mort.e.s qui se sont heurté.e.s à la forteresse Europe et à ses politiques migratoires. Notre matériau de base est un document édité par United*. Une interminable liste de corps retrouvés, de corps disparus, souvent anonymes et sans sépulture. Ce document est notre point de départ. Au cœur de cette liste, nous glissons des remarques, des réflexions, des repères géographiques, des paroles, des bribes, des souvenirs... La musique en partie improvisée par Nicolas Wegrowe et Véronique Parize, rend compte de la dimension de l'odyssée, du courage et de la tragédie. Elle nous permet de pouvoir entendre ce qui nous est si difficile à écouter. Nous travaillons à la considération, non à la sidération pour reprendre les mots de Marielle Macé. Considération à l'égard de ces êtres qui disparaissent sous nos yeux. Ces réalités de notre temps sont douloureuses à affronter seul, le théâtre peut être le lieu où nous pourrions ouvrir les yeux à nouveau parce que nous y serions ensemble.

* UNITED for Intercultural Action - campaign office 'Fortress Europe No More Deaths' UNITED est un réseau paneuropéen contre la nationalisme, le racisme, le fascisme et le soutien aux migrants et aux réfugiés, soutenu par plus de 550 organisations de 48 pays européens.



La compagnie

CONCEPTRICE, RÉCITANTE,
VIDÉO //

FABIENNE AUGIÉ

Comédienne et photographe basée sur Montpellier, elle s'implique dans des projets esthétiquement très éclectiques et mène une réflexion sur la place de l'image dans le spectacle vivant.

CHANTEUSE //

VÉRONIQUE PARIZE,

Chanteuse Soprano de l'Opéra National de Montpellier

GITARISTE //

NICOLAS WEGROWE :

informaticien et musicien aux influences rock et musiques expérimentales



DISTRIBUTION

ALAMBIC THÉÂTRE

Création collective Alambic Théâtre

CONCEPTION, RÉCITANTE, VIDÉO Fabienne Augié

CHANTEUSE SOPRANO Véronique Parize

GITARISTE ÉLECTRIQUE Nicolas Wegrowe

ASSISTANTE ET RÉGIE VIDÉO Marion Lefèbvre

LUMIÈRE Sonya Perdigão

PRODUCTION Léna von Braun

ATELIERS/ RENCONTRES : avec la conceptrice, selon disponibilités

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 39 (Parcours : Migrations)

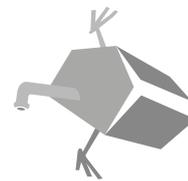


Tarif • 6€

Crédit photos : Fabienne Augié

CHARABIA TOAD MOVIE

Compagnie Nelson Dumon



Mardi 2 février à 14h ou 14h30 (à déterminer avec les classes et les artistes)

Performance • Spectacle immersif

Publics : à partir de la 4^{ème}

Durée : 45 min

THÈMES : Langage • Adolescence

PARCOURS : AUTEUR.TRICES D'AUJOURD'HUI

Le texte

Charabia est issu d'un travail mené tout au long d'une année, avec des collégiens du département de la Haute Garonne, dans le cadre du dispositif Parole en Je(u) organisé par la compagnie Nelson Dumont. Invitée de la première édition, Sandrine Roche a réalisé une série d'ateliers d'écriture avec des classes de 4^{ème} et 5^{ème} sur la thématique « Parole au féminin ». En est sorti un premier texte – Ce monde dont vous êtes les héro.ine.s – écrit par les élèves, et mis en espace par l'autrice avec eux, à Toulouse, en avril 2019.

Charabia est une sorte de digestion à posteriori de ce travail d'écriture et de plateau mené en compagnie de ces adolescents. Une relecture des heures passées à discuter, se confronter, s'engueuler, ne pas se comprendre, se réconcilier, en reparler, changer d'avis, se ré-engueuler.

Qu'est-ce que la langue fabrique de construction identitaire ? Qu'est-ce qu'elle impose ou nie de notre rapport à l'autre ? Comment comprendre, apprivoiser, vivre dans ce vaste monde qui s'ouvre à nous, tout en nous enfermant ? Telles sont les questions qui nous ont agités pendant une année.

Écrit dans la tradition du road movie, mêlant tourments intérieurs et adresses directes, le texte s'inspire délibérément d'un vocabulaire et d'une rythmique adolescente : déformer des mots, les retourner, les mélanger, tenter d'inventer d'autres qui expriment mieux son être au monde ; son appartenance à un groupe, une communauté ; s'interroger sur ce que la langue fabrique de pensées...

Deux personnages guident nos pas, Noémie et Georges, figures intemporelles de la jeunesse, parties ensemble pour de la construction. Prisonniers d'un monde adulte défini par un langage trop normé, trop bien digéré, souvent non-pensé, ils s'échappent du cadre pour inventer de nouveaux signes, de nouveaux sons, de nouvelles façons d'envisager ce qui les entoure.



L'auteure et un musicien (violoncelle électrique, yukulélé, machines) se partagent l'espace scénique. Jouant tour à tour la narration et les personnages, à l'aide de pancartes, feutres, sons, voix... ils privilégient un rapport public d'une grande proximité. Le texte est en adresse directe et requiert, plus que l'écoute, la réponse même, physique et verbale, de ceux à qui l'on s'adresse. Un graffeur : à qui nous confions une intervention graphique de 5 minutes au cours de la représentation. La réalisation et le contenu de la toile, préparés en amont, sont entièrement libres. Ce graphisme en direct fabrique une scénographie vivante qui devient le « décor du jour » de la représentation. Des danseurs : élèves de classes concernées et / ou des ateliers de pratiques artistiques que nous convions à un moment de danse urbaine collective au cours du spectacle. Une forme de battle que nous mettons en scène à chaque nouvelle représentation.



DISTRIBUTION

ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI / COMPAGNIE NELSON DUMONT

Musique et voix : Guillaume Saurel

avec un adolescent graffeur et des adolescents danseurs (danse urbaine)

Regards extérieurs : Marie Vayssière, Lucia Troba, Henri Bornstein

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.compagnienelsondumont.fr

Site de l'association Perspective Nevski / Sandrine Roche :

www.associationperspectivenevski.fr

ATELIERS/ RENCONTRES : avec l'autrice, selon disponibilités

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 42 (Parcours : Auteur.trices d'aujourd'hui)



Tarif • 6€

Crédit photo 1 Isabelle Planches • photo 2 Yves Gilbert

CIRCULATIONS CAPITALES

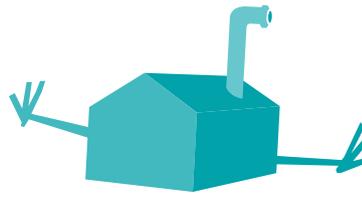
Compagnie Lumière d'août

Vendredi 5 février à 20h

Théâtre

Publics : à partir de la 2nd

Durée : 1h40



THÈMES : Colonisation • Politique et croyances • Mémoire • Identité

PARCOURS : MIGRATIONS

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

L'histoire

Entre Viêtnam, France et Russie, nous sommes partis à la recherche de nos mémoires familiales, de leurs non-dits, de leurs bruits et silences, de leurs liens à la grande Histoire. Ceci pour remettre en circulation les langues et les héritages, les transmissions interrompues. Et observer comment les grandes idéologies (Colonialisme, Christianisme, Communisme, Capitalisme) se sont entrelacées dans nos biographies, dans nos corps, dans nos histoires familiales – comment elles y résonnent, quelles forces ou quelles blessures elles y ont inscrit. Nous avons parcouru Saïgon et sa géographie en lien avec ces histoires. Partagé aussi ces questionnements avec d'autres habitant.es de la ville, pour faire émerger des récits singuliers et universels, naviguant entre les pays et les continents.

À partir de ces matériaux reliant l'intime et le politique, condensant des vertiges, nous avons construit et imaginé des formes théâtrales, destinées à être jouées au Viêtnam comme en France.»

Pour raconter la grande histoire, affronter notre héritage des -ismes dans leur complexité, nous avons besoin de faits concrets, d'éléments intimes, parfois anecdotiques, mais qui condensent de véritables vestiges historiques et politiques. Partir de nos biographies et histoires infimes, de nos souvenirs, failles, blessures ou colères, et les partager dans des gestes sensibles et esthétiques.

La construction du projet

Lors de nos deux résidences à Saïgon et autre temps de travail en France, nous avons mis en chantier ces Circulations Capitales. Ceci en partant de promenades dans Saïgon et au-delà, de rencontres et Interviews avec des Vietnamiens de plusieurs générations, de lectures et discussions, puis d'improvisations enracinées dans nos histoires familiales et intimes, toujours dans une tension concrète avec la grande Histoire et les grandes idéologies. Que portons-nous de ces héritages du Colonialisme, du Christianisme, du Communisme et du Capitalisme ?

Ce théâtre récit est porté par les trois individus que nous sommes, dans un rapport de proximité avec le public, l'auteurice prenant rapidement une place périphérique. Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan passent très librement du souvenir personnel à la fresque historique, du récit épique à la confidence intime, dessinant des circulations dans l'espace et le temps, faisant apparaître des figures et personnages de l'Histoire.

Circulations Capitales semble être une incitation à la mémoire pour chacun et chacune : de nombreuses personnes nous livrent leurs histoires et secrets de famille liées à la grande Histoire

La compagnie

Lumière d'août est une compagnie théâtrale et un collectif de six auteurs, créée en 2004.

La compagnie fonde son travail sur les textes qui s'écrivent aujourd'hui, sur les formes artistiques contemporaines et leur diffusion auprès de publics variés. Travail d'écriture et travail de plateau se nourrissent en permanence, dans le souci de trouver les moyens les plus justes pour que les écritures résonnent, deviennent vivantes dans l'espace public.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LA LUMIÈRE D'AOÛT

Écriture et mise en scène : Marine Bachelot Nguyen, en complicité avec

Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Interprètes : Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Vidéo, scénographie et costumes : Julie Paireau

Lumières : Stéphane Colin

Son : Pierre Marais

Construction du décor : David Thébaut

Stagiaire assistantat à la mise en scène : Joanna Armøing

Administration : Charlotte Hubert-Vaillant

Production : Gabrielle Jarrier

RESSOURCES

Site de la compagnie : www.lumieredaout.net/ateliers/ateliers-du-spectateur

Vidéo de le spectacle : <https://vimeo.com/374888963>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 38 (Parcours : Identité et Altérité) et page 39 (Parcours : Migrations)

Tarif • 6€

Crédit photo : C. Ablain

LA MÉMOIRE BAFOUÉE

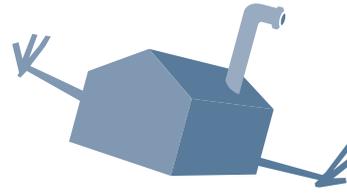
Compagnie L'insoumise

Judi 11 février à 20h

Théâtre documentaire

Publics : à partir de la 3^{ème}

Durée : 1h



THÈMES : Migrations • Mémoire

PARCOURS : MIGRATIONS

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

Note d'intention

Je fais partie de la deuxième génération d'exilés politiques chiliens arrivés en France. Population forcée à migrer pendant les 17 ans de dictature militaire dirigés par Augusto Pinochet Ugarte au Chili. Une des dictatures les plus sanglantes d'Amérique Latine.

Il y a cette illégitimité à la vie lorsqu'on est issue d'une « parenthèse » de l'histoire. Comme si notre existence était intimement reliée à l'horreur, comme s'il était honteux que quelque chose de beau naisse de l'horreur. Un sentiment que j'ai eu l'occasion de partager de multiples fois, avec différentes personnes, de toutes nationalités. Rwanda, Liban, Iran, Syrie...Toujours le même questionnement.

Je nomme comme « parenthèses » des actes qui à ma façon de considérer le monde, n'aurait pas dû exister. Des espaces de barbarie humaine, de cruauté. Parenthèses car poussées à l'oubli par la culture officielle, dictature du silence dans nos livres d'histoires. Parenthèse car déviation de route. Parenthèse car insoutenables au regard, donc mis entre parenthèse.

Je viens vous raconter mon histoire, et peu importe que ce soit la mienne.

Lorsque que j'écris « Je » se dessine « Nous ».

Ce que nous croyons être l'histoire des générations de nos parents vient taper à nos portes, questionner nos rôles en tant qu'artistes, créateurs, êtres humains. Aujourd'hui, poursuivre ce travail de création, est une expression d'une forme de résistance. C'est nourrir ces témoignages du passé, ces marques de nos corps, inscrites dans notre héritage, par les témoignages du présent.



La compagnie

La compagnie l'Insoumise est née de la volonté de questionner, le désir d'insoumission face à un monde qui s'écroule sur lui-même. Nous voyons en la création une arme de construction massive, une réponse défiant les consensus. Les concepts de mémoire et de transmission, de genre et d'identité, sont au cœur de nos créations. Nous plaçons l'humain au centre, il est également notre destinataire direct. Notre dramaturgie puise dans l'onirisme les outils pour répondre à notre besoin de rêve. S'affirmer en tant qu'humain par le rêve, nous semble un outil réjouissant de notre quête de sens. Reconsidérer la scène comme un espace de réflexion citoyenne, outil de changement social, et toujours... de poésie.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE L'INSOUMISE / KIMVNTEATRO

Direction artistique : Violeta Gal-Rodriguez

Dramaturgie : Violeta Gal-Rodriguez & Paula Gonzalez Seguel

Mise en scène/documentariste : Paula Gonzalez Seguel

Assistanat à la mise en scène : Andrea Osorio Barra

Interprètes : Violeta Gal-Rodriguez et Christophe Boucher

Composition sonore et musicale, vidéo & mapping : Christophe Boucher, avec le concours de Paula Gonzalez Seguel, Evelyn Gonzalez Seguel, et Loïc Lambert

Création lumière : Mylène Pastre

Regard extérieur : Rosa Landadur Parada

Consultante : Marcela Cornejo (chercheuse en Psychologie)

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<https://collectiflesbiches.com/compagnie-l-insoumise/>

Vidéo sur le spectacle : <https://vimeo.com/394124657>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 38 (Parcours : Identité et Altérité) et page 39 (Parcours : Migrations)

Tarif • 6€

À BRAS LE CORPS

Compagnie Primesautier Théâtre

Vendredi 5 mars à 20h

Théâtre

Publics : à partir de la 1^{ère}

Durée : 1h



THÈMES : Travail • Conditions sociales

PARCOURS : TRAVAIL

Note d'intention

Cette création interrogera la «valeur travail» à l'aune de nos sociétés de l'hyper-flexibilité. Elle mêlera matière documentaire, ici l'histoire d'un des acteurs de la Cie qui a travaillé comme agent d'entretien pendant un an, et des textes de la philosophe Simone Weil (notamment son journal d'usine). La pièce nous plongera dans l'univers d'une équipe d'agents d'entretien dans une grande entreprise qui vient pour nettoyer une fête passée. Cette équipe s'interrogera tout le long de ce spectacle sur le sens de leur travail, leur place dans la société et tentera de redéfinir les contours d'une société plus juste, plus belle, plus digne. [...]

Cette équipe va s'emparer À BRAS LE CORPS de leur propre existence afin de ne laisser à personne d'autre le soin de penser à leur place, de décider pour elles de ce qui est juste, de ce qui est bien, de ce que pourrait être un travail qui ne blesse pas, qui n'humilie pas le travailleur. De la réalité à l'utopie elles vont dépoussiérer par la pensée ce que pourrait être une révolution, elles vont réaménager, de la cave au grenier, leurs certitudes sur ce besoin d'exister au sein d'une société devenue aveugle et sourde à la douleur de ceux et celles qui lui lavent les pieds, de ceux et celles qui nettoient jusque dans leur chair et en permanence les déchets idéologiques d'une société libérale, capitaliste et bureaucratique.

Travail, Amitié, Joie, Révolution, Justice, Amour même... Dans un rapport au public fraternel, tous ces thèmes seront lessivés, essorés, frottés À BRAS LE CORPS pour les « dé-tacher », les « dé-crasser » de nos yeux d'habitudes, de nos gestes usés, de nos pensées de cotillons...

NB : un des axes artistiques de notre compagnie, est de Faire du public un véritable partenaire de travail et créer, avec lui, un système d'enrichissement mutuel et culturel. Pour cette proposition artistique, nous souhaitons pour une séquence spécifique, inclure un chœur de figurants amateurs.



La compagnie

Implanté à Montpellier et développé par les artistes associés Antoine Wellens (Auteur-Metteur en scène) et Virgile Simon (Acteur-Metteur en scène), le Primesautier Théâtre s'est constitué au département Arts du Spectacle de l'Université de Montpellier III en 2003. Ses pièces proposent une approche réflexive, expérimentale et souvent documentaire de la création où se partagent tout autant la fabrication à vue de la fiction théâtrale que l'explication littérale des problématiques abordées.

Le Primesautier Théâtre déploie sur le plateau un théâtre qui repose sur la construction d'une pensée collective, mise en jeu par la spontanéité des acteurs à l'œuvre dans le processus de représentation. Il crée ainsi une « esthétique de l'existence » favorable à une observation de nos manières d'appréhender le monde et d'exister en son sein. Plus qu'une représentation fidèle du réel, le plateau devient un lieu utopique où l'acte de penser agit sur le monde théâtral qui l'entoure, le façonne et le construit dans l'instant de la représentation.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE PRIMESAUTIER THÉÂTRE

Conception et mise en scène : Virgile Simon et Antoine Wellens
Comédiens : Fabienne Augié, Amarine Brunet, Stefan Delon, Julie Minck,
Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy
Création lumière et régie générale : Nicolas Buisson
Administratrice de production : Gaëlle Mafart
Chargée de production : Emilie Barthès

RESSOURCES

Site de la compagnie :

<http://www.primesautiertheatre.org/>

Vidéo résidence participative sur la thématique du travail :

www.youtube.com/watch?v=YFFfFefjE70&feature=youtu

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 41 (Parcours : Travail)

Tarif • 6€

Crédit Photos : Fabienne Augié

GRÂCE

Compagnie Appach

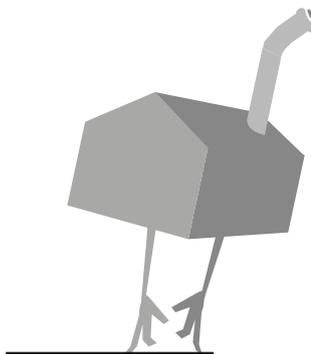
Jeudi 11 mars à 20h

Danse

Publics : à partir de la 6^{ème}

Durée : 1h

THÈMES : Surprise



Note d'intention

Avec Blandine Pinon, danseuse, Sophie Cardin, artiste visuelle et Xavier Coriat, musicien, nous inventerons des protocoles de fantaisie scientifique pour faire apparaître des instants de surprise. Grâce étant avant tout un regard sur le mouvement, notre exploration visera essentiellement les réactions du corps, ses élans, ses chemins, ses qualités spécifiques. Comment la surprise modifie la forme et la texture de nos corps ? Comment elle transforme l'organisation de nos mouvements ?

Je souhaite disséquer la réaction physique et brève de la surprise à son paroxysme. Grâce pourrait être une étude chorégraphique du sursaut.

Pourquoi sursaute-t-on ? Pour rester vivant ? Le sursaut est-il une inversion de la chute, un doigt d'honneur à la mort ou une vanité ?

J'ai envie de mettre en lumière ces instants de grâce où les gens sont beaux simplement parce qu'ils font ce qu'ils peuvent pour rester en vie.

Pourtant le sursaut est différent du réflexe.

Est-ce une mutation poétique du réflexe ?

Il n'est pas efficace. Il me paraît inutile et vain.

Pour quelle raison mystérieuse ce mouvement trivial nous suspend-il vers le ciel ?

Il y a du trivial dans le sublime... du sublime dans le trivial... Grâce.

« La surprise me dure »

Mes sursauts et ceux de Blandine seront sûrement différents.

Les sursauts ne sont-ils pas singuliers, uniques, subjectifs ?

Les sursauts ne sont-ils pas insoumis à la norme et aux codes ?

Je veux tenter d'ouvrir les portes de nos lapsus chorégraphiques générés par la surprise afin d'y découvrir les trésors d'imaginaires qui s'y cachent.

Nos sursauts pourraient-ils être de micro-poèmes à déployer ?



La compagnie

APPACH est créée en 2017 pour porter les projets artistiques de Cécile Grassin. Implantée dans le Lot, la compagnie valorise la danse contemporaine et le spectacle vivant, notamment en milieu rural, tout en développant des projets au plus proche des habitants, dans le souci d'une interaction permanente avec les publics. Avec APPACH, Cécile Grassin poursuit ses recherches autour de la figure de l'interprète, du rapport au public et des notions de la représentation. Elle expérimente les situations qui font émerger tout mouvement spontané, fragile, sincère, bancal et imparfait. Elle cherche comment les dompter, les saisir et les écrire afin de tendre vers une virtuosité du sensible, de les rendre «spectaculaires». Plusieurs spectacles sont inscrits au répertoire de la compagnie dont Cabinet de Curiosité recrée en 2019 et Olo, un concert de danse (2018) actuellement en tournée. Grâce, une esthétique singulière de la surprise est en création pour 2021.



DISTRIBUTION

APPACH

Chorégraphe : Cécile Grassin

Interprètes : Blandine Pinon et Cécile Grassin

Dispositif son et lumière: Xavier Coriat, compositeur, musicien

Scénographie: Sophie Cardin, artiste visuelle

Regard extérieur chorégraphique: Marion Muzac

Créateur lumière : Djilali Barka

Production – Diffusion : Elsa Pellerin

Administration : Frédéric Cauchetier

RESSOURCES

Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/pages/category/Personal-Blog/Cie-Appach-1917968685138540/>

Vidéo du précédent spectacle :

www.youtube.com/watch?v=ptOav9hRDXk

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie

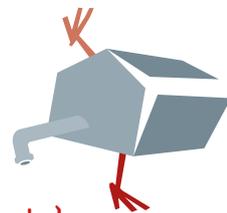


Tarif • 6€

Crédit photo : Érik Damiano

MON ROUGE AUX JOUES

Magma Collectif



Vendredi 26 mars à 14h ou 14h30 (à déterminer avec les classes et la compagnie)

Théâtre concert • Spectacle immersif

Publics : à partir de la 4^{ème}

Durée : 1h

THÈMES : Construction de soi • Émancipation • Liens intergénérationnels • Conte

PARCOURS : AUTEUR.TRICES D'AUJOURD'HUI

PARCOURS : CONTE

L'histoire

C'est l'histoire d'un cadeau.

Un manteau rouge transmis de mère en fille. Je te le donne, il est à toi. Tu le mets ? Dans cette variation-là, les trois femmes du Petit Chaperon Rouge se parlent et s'exposent telles quelles: avec leurs contradictions, leurs secrets. Elles sont magnifiques et monstres. Sandrine Roche détricote les modèles, et les contes qui ont formaté notre imaginaire d'enfant en font partie. Mon Rouge aux joues raconte comment ce qui ne se dit pas se transmet, et rompt le déterminisme du conte: la fille choisit de ne pas porter le cadeau de sa mère, choisit d'être libre et de nommer son désir. Le texte redonne une place au corps, dans une langue qui pulse et nous traverse. Ce texte, c'est une ode à l'insurrection du désir.

Scénographie • Expérience du spectateur

Équipé d'un casque sans fil, le spectateur est invité à "écouter lire". Installé dans l'espace de jeu partagé avec les interprètes, il vient assister au processus en train de se faire. Toute distance avec lui est gommée. À la manière du pop-up, le décor fait surgir un espace imaginaire par un assemblage de formes, par un jeu de lignes.



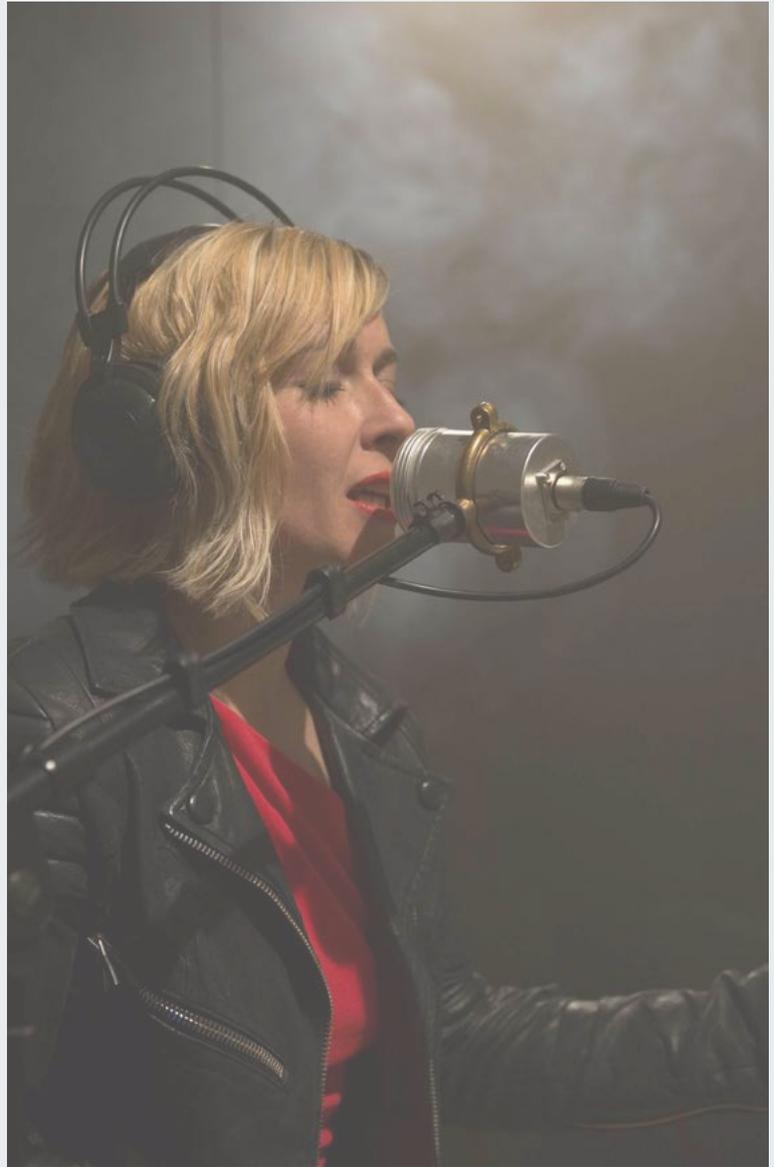
La compagnie

Magma Collectif rassemble des artistes qui oeuvrent dans le champ du spectacle vivant et de la performance. Il se veut comme un réseau fondé sur le croisement de leurs pratiques, vecteurs d'une pensée artistique qui questionne l'expression des singularités dans un ensemble social. Son but est de créer du lien entre habitant.e.s, artistes et lieux culturels autour d'un geste artistique fort et généreux, dans lequel chacun.e devient acteur du processus.

Magma est une force vive qui se déplace et invente à partir du vécu, de l'histoire et de l'identité du lieu ou du territoire où se déploie le projet. Il propose des créations IN-SITU, qui se construisent à partir du vocabulaire et de l'imaginaire spécifique porté par un espace et ses habitant.e.s – ceux qui y vivent, travaillent, circulent. Nos spectacles cherchent à dessiner des espaces poétiques au coeur du réel. Nous créons ici et maintenant. A partir là, nous utilisons tous les mediums nécessaires à l'émergence du propos: mapping, dispositifs audio, installations numériques.

La scénographie et la plastique ont une place essentielle: nous jouons avec le cadre proposé pour révéler d'autres paysages et ouvrir des espaces de jeu.

Les écritures théâtrales contemporaines sont notre matériau: engagées, libres, elles donnent une vision puissante de l'espace social. Leur architecture correspond à notre façon de faire émerger la théâtralité, par assemblage de points de vue. Nous voyons le plateau comme un lieu de frictions nécessairement poétique.



DISTRIBUTION

MAGMA COLLECTIF

Texte : Sandrine ROCHE (Éditions Théâtrales 2015)

Conception et interprétation : AurélieTURLET et François CECCALDI

Création lumières : Catherine Noden

Gestion : Smart

RESSOURCES

Facebook :

<https://www.facebook.com/MAGMACOLLECTIF/>

Teaser du spectacle :

<https://mailchi.mp/1a704b4cdf78/mon-rouge-aux-joues-teaser?e=8e7c688d92>

ATELIERS/ RENCONTRES : avec l'autrice, selon ses disponibilités

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 40 (Parcours : Conte) et page 42 (Parcours : Auteur.trices d'aujourd'hui)

Tarif • 6€

Crédit photo : R. Gallet

FRÈRES

Compagnie Les Maladroits

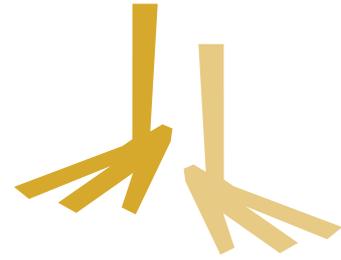
Jeudi 1^{er} avril à 20h

Vendredi 2 avril à 19h

Théâtre d'objet

Publics : à partir de la 5^{ème}

Durée : 1h15



THÈMES : Guerre d'Espagne • Engagement

PARCOURS : MIGRATIONS

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

Synopsis

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d'enfance pour Barcelone avec l'espoir de meilleures conditions de vie. Face à l'effervescence de cet été là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer. Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

Mise en scène

Nous montrons les ficelles, tout se passe à vue.

Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer « le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père ». Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé s'achève au moment où le grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence. Le temps présent, c'est celui de Camille et Mathias, deux petits-fils qui partagent leur histoire familiale et l'interroge, chacun avec ses singularités et ses complexités. Camille et Mathias interprètent, tour à tour, tous les personnages de leur récit. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, ashback), permis par le théâtre d'objet.

Au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à l'histoire de son grand-père et interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour en incarner une figure emblématique et héroïque. Camille, plus modéré, a d'ores et déjà pris des distances avec ses origines. À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarnés ici par deux personnages, nous tentons de mettre en avant les contradictions qui sommeillent en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels. Nous tentons d'éclairer les couches d'histoires que nous portons : comment se construire face à elles ? Qu'en faire aujourd'hui ?

La compagnie

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre, créée et dirigée depuis 2008 par un collectif de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues.



DISTRIBUTION

COMPAGNIE LES MALADROITS

IDÉE ORIGINALE : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer
CONCEPTION et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria,
Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer
JEU : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

MISE EN SCÈNE : Compagnie les Maladroits et Éric de Sarria
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : Benjamin Ducasse
CRÉATION SONORE : Yann Antigny
CRÉATION LUMIÈRES ET RÉGIE : Jessica Hemme
RÉGIE GÉNÉRALE : Jeff Havart
RÉGIE LUMIÈRE ET SON (en alternance) : Jessica Hemme et Azéline Cornut
TECHNIQUE PLATEAU : Angèle Besson
REGARD SCÉNOGRAPHIQUE : Yolande Barakrok.
CODIRECTRICE, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle
Yamba
CHARGÉE DE PRODUCTION et de la logistique de tournée : Pauline Bardin

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://lesmaladroits.com/>
Teaser du spectacle :
www.youtube.com/watch?v=sLaYp9hVp9M

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités des comédiens

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES :

à retrouver à la page 38 (Parcours : Identité et Altérité) et page 39 (Parcours : Migrations)

Tarif • 6€

Crédit photos : Damian Bossis

VRAI OBJET VIVANT NON IDENTIFIÉ

Compagnie Sacékripa

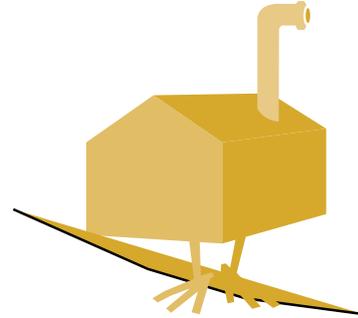
Vendredi 16 avril à 14h ou 14h30 (à définir avec les classes et la compagnie)

Cirque

Publics : à partir de la 6^{ème}

Durée : 40 min

THÈMES : Improvisation • Écriture arborée



Le mot de l'équipe artistique

La volonté première des membres de l'équipe serait d'en dire le moins possible ici sur ce que vous allez voir. N'ayant pas les mêmes facultés d'expression à l'oral qu'à l'écrit, ils ont eu bien du mal à s'accorder sur quoi dire vraiment pour présenter le spectacle en amont. Ne maîtrisant pas non plus tous les paramètres, il leur a semblé plus pertinent d'en dire le moins possible afin de ne pas vous raconter de bêtises sur le contenu de la pièce.

Bien sûr, les règles actuelles de communication nous incitent à vous dire quelques mots dans ce programme, avec comme objectif premier et sans démagogie : titiller votre curiosité et vous donner envie de venir voir VRAI. Mais... mince, plus suffisamment de place pour vous dire ces quelques mots tant attendus. Venez donc jouer au jeu de la curiosité et faites confiance à votre instinct, dans l'instant !»

Écriture arborée et à géométrie variable

« Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière lettres soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout. »

À l'image de ce texte, VRAI cultive l'aléatoire. Début et fin en place et structurés, cadre et règles du jeu strictes à l'intérieur desquels modulabilité et flexibilité sont de rigueur.

Cadre de jeu et point de vue

Pour cette pièce, un contexte de jeu s'impose sans conteste. Un espace Octogonal régulier autour duquel est assis un seul et unique rang de spectateurs.

Le plancher est à hauteur d'yeux, ce qui offre un point de vue tout à fait singulier sur la piste. Les spectateurs, voyeurs privilégiés de ce drôle de ballet, observent au travers d'une meurtrière horizontale en verre. Au dessus de celle-ci, une casquette amovible réduit considérablement le champ de vision.

Le point de vue particulier d'aplatissement et de contre-plongée offre un jeu de perspective et un rapport d'échelle uniques.

La compagnie

En 2001, rencontre explosive et connexion forte des 5 membres fondateurs de la Cie Sacékripa en formation professionnelle à l'école du Cirque de Toulouse, Le Lido. Une majorité plus tard, le chemin parcouru est riche et foisonnant de projets et de collaborations. Une ligne artistique qui se trace, se prolonge, continue de s'affiner et de s'épaissir. Le Cirque, moins présent au fil du temps dans les créations de la Compagnie, continue néanmoins d'influencer et d'inspirer leur parcours



DISTRIBUTION

COMPAGNIE SACÉKRIPA

DE ET AVEC : Etienne Manceau et Candide

ŒIL EXTÉRIEUR : Sylvain Cousin

CONSEIL ARTISTIQUE : Julien Scholl

CRÉATION LUMIÈRE : Hugo Oudin

CONSTRUCTION : Franck Breuil

PRODUCTION : Cie Sacékripa

ADMINISTRATION : Lucile Hortala

DIFFUSION : Manon Durieux

RESSOURCES

Site de la compagnie :

www.sacekripa.com

Vidéo de leur précédent spectacle :

<http://www.sacekripa.com/maree-basse/?lang=fr>

ATELIERS/ RENCONTRES : selon les disponibilités de la compagnie



Tarif • 6€

Crédit photo : Julien Vittecoq

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES

PROPOSITIONS DE PARCOURS THÉMATIQUES

PARCOURS : IDENTITÉ & ALTÉRITÉ

AUTOUR DES SPECTACLES :

- Mektoub* • Jeudi 5 novembre
- Conquête* • Jeudi 26 et vendredi 27 novembre
- Circulations capitales* • Vendredi 5 février
- Mémoire Bafouée* • Jeudi 11 février
- Frères* • Jeudi 1er et vendredi 2 avril

LITTÉRATURE

- Magyd Cherfi, *Livret de Famille*, 2004
- Tahar Ben Jelloun, *La nuit sacrée*, 1987
- Azouz Begag, *Le Gone du chaâba*, 1986
- Marjāna Sātrāpi, *Persepolis*, 2000-2003
- Didier Van Cauwelaert, *Un aller simple*, Prix Goncourt 1994
- Georges Orwell, *Une histoire Birmane*, 1934
- Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932
- Line Papin, *Les os des filles*, 2019
- Gaël Faye, *Petit pays*, 2016
- Duras, *L'Amant*, 1984
- Cendrars, *La Prose du transsibérien*, 1913
- Daeninckx, *Cannibale*, 1998
- Tchekhov, *La cerisaie*, 1904
- Svetlana Alexievitch, *La guerre n'a pas un visage de femme* (essai) 1985
- Somon-Pierre Mbumbo, *Mélatamine, un africain à Paris*, 2009

ARTS VISUELS

- Peter Farrelly, *Green Book*, 2018
- Andrew Niccol, *Bienvenue à Gattaca*, 1997

ARTS DU SON

- Bachar Mar-Khalifé
- Opéra : Berlot Brecht & Kurt Weill, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*
- Kery James, *Lettre à la république* : www.youtube.com/watch?v=gp3XZDK7Lw4

SPECTACLE VIVANT

- Christiane Jetahy, *Le présent qui déborde*, 2019
- Cie Vol Plané, Alexis Moati, *Happy Birthday Sam !*, 2018
- Mickaël Phelippeau, *Juste Heddy*, 2019
- Kader Attou, Cie Accrorap, *The Roots*, 2013

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES (suite)

PROPOSITIONS DE PARCOURS THÉMATIQUES

PARCOURS : MIGRATIONS

AUTOUR DES SPECTACLES :

- Conquête • Vendredi 27 novembre
- No Rest • Mardi 19 janvier
- Circulation capitale • Vendredi 5 février
- Mémoire Bafouée • Jeudi 11 février
- Frères • Jeudi 1^{er} avril & vendredi 2 avril

LITTÉRATURE

- Collectif, *Exils* (recueil de nouvelles), 2019 Livre de Poche
- Marc Ferro, *La colonisation expliquée à tous*, 2016
- Laetitia Colombani, *La Tresse*, 2018
- Didier Daeninckx, *Cannibale*, 1998
- Malorie Blackman, *Entre chiens et loups*, 2005
- Chimamanda Ngozi Adichie, *Autour de ton cou*, 2018
- Collectif, *La rencontre avec l'autre*, 6 nouvelles contemporaines, 2017
- Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 2000 (poésie)
- Simon Grangeat, *Du piment dans les yeux*, 2017, Solitaires intempestifs
- Didier Van Cauwelaert, *Un aller simple*, 2007
- Sylvain Levey, *Alice pour le moment*, 2008
- Maylis de Kerangal, *À ce stade de la nuit*, 2015
- Laurent Gaudé, *Eldorado*, 2009 (J'ai lu)
- Luis Sepulveda, *L'Ouzbek muet et autres histoires clandestines*, 2015
- Sabine Tamsier, *Los Niños*, 2017, (Théâtrales)
- Isabel Allende, *La Maison aux esprits*, 1982
- Hemingway, *Pour qui sonne le glas*, 1940
- Lydie Salvayre, *Pas pleurer*, 2014
- Jaime Martín, *Jamais je n'aurai 20 ans*, 2014
- Almudena Grandes, *Les trois mariages de Manolita*, 2019

ARTS VISUELS

- Pierre Delavie, *Le radeau de Lampeduse*, 2017 : <https://pierredelavie.com/radeau-de-lampeduse/>
www.sciencespo.fr/cei/en/content/investigating-street-art-latin-america-interview-olivier-dabene
- Sebastiao Salgado *Exodes* : <http://expositions.bnf.fr/salgado/bande/index.htm>
- Enfants de l'exil : Expo photo au musée national de l'immigration
<https://www.histoire-immigration.fr/collections/hijos-del-exilio-enfants-de-l-exil-elsa>
- Picasso, *Guernica*, 1937 : <https://www.youtube.com/watch?v=zHc4OICX7ms>
- Philippe Lioret, *Welcome*, 2009
- Almudena Carracedo, Robert Bahar, *Le silence des autres*, 2019
- Icía Bollaín, *También la lluvia*, 2010
- Rachid Bouchareb, *Hors la loi*, 2010
- Terence Malik, *Le nouveau monde*, 2005
- Roland Joffé, *Mission*, 1986
- Micahel mann, *Le Dernier des Mohicans*, 1992
- Jean Jacques Annaud, *Sept ans au Tibet*, 1997

ARTS DU SON

- Casey, *Chez moi*
https://www.youtube.com/watch?v=_L6VuuBlc2w

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES (suite)

PROPOSITIONS DE PARCOURS THÉMATIQUES

PARCOURS : CONTE

AUTOUR DES SPECTACLES :

Gula Ben • Mardi 8 décembre
Mon Rouge aux joues • Vendredi 26 mars

LITTÉRATURE :

- Arno Fabre, *Loup y es-tu ? Mes 666 questions posées au loup*
http://arnofabre.free.fr/Loup_y_es_tu/Loup_y_es_tu/questions.html
- Samaël Steiner, *Poème Bleu*
- Charles Perrault, *Le petit chaperon rouge*
- Lewis Carroll, *Alice aux pays des merveilles*

ARTS VISUELS

- Viviane Riberaigua, *Le petit chaperon rouge* (installation)
http://viviane-riberaigua.com/revolution-chaperon_m.html
- Mamoru Hosoda, *Les enfants loups Ame et Yuki*

SPECTACLE VIVANT :

- Edith Amsellem, *J'ai peur quand la nuit sombre*
- Cie les Trigonnelles, *L'empreinte de la Biche*
- Collectif Lumière d'Août, Marine Bachelot Nguyen, *La femme, ce continent noir...*
- Texte de Denise Bonnal, mise en scène Catherine Corjeon, *Légère en août*

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES (suite)

PROPOSITIONS DE PARCOURS THÉMATIQUES

PARCOURS : TRAVAIL

AUTOUR DES SPECTACLES :

Gang • Vendredi 4 décembre
À bras le corps • Vendredi 5 mars

LITTÉRATURE :

- Maurice Leblanc, *Arsène Lupin*, 1907
- Beigbeder, *99 Francs*, 2000
- Annie Ernaux, *Les Années*, 2008
- Romain Monneray, *Libre et assoupi*, 2014 Livre de Poche
- Anna Sam, *Les tribulations d'une caissière*, 2009
- Aurélie Filippetti, *Les derniers jours de la classe ouvrière*, 2003
- Plus classique : Zola, *La Terre*, *La Bête humaine*, *Au bonheur des dames* ...
- Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999

ARTS VISUELS

- Clint Eastwood, *J.Edgar*, 2012
- Michael Mann, *Public Enemies*, 2009
- Kathryn Bigelow, *Point Break*, 1991
- *Zorro*
- *Robin des bois*
- Àlex Pina, *La Casa de Papel*, 2017
- Charlie Chaplin, *Les temps modernes*, 1936
- Jean Kounen, *99 Francs*, 2007
- Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, 1931

DOCUMENTATION :

- Article de Mediapart :
https://blogs.mediapart.fr/au-jour-dapres/blog/160420/conversation-avec-simone-weil-par-antoine-wellens?utm_source=facebook&utm_medium=social&utm_campaign=Sharing&xtor=CS3-66&fbclid=IwAR1Hp7PvrN6VtfeCuep3pFajokS1eCrvo7pagemvKTLmzzQwGBUPicEcrig
- Épisodes de France Culture sur la philosophe Simone Weil :
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/simone-weil-philosophe-sur-tous-les-fronts>

ARTS DE LA SCÈNE

- Collectif Zirlib, *Moi, Corinne Dadat*, Création 2015

OUVERTURES PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELLES (suite)

PROPOSITIONS DE PARCOURS THÉMATIQUES

PARCOURS : AUTEUR.TRICES D'AUJOURD'HUI

AUTOUR DES SPECTACLES :

La Fabrique des Idoles • Mardi 13 octobre
Charabia • Mardi 2 février
Circulations Capitales • Vendredi 5 février
Mon Rouge aux joues • Vendredi 26 mars

SANDRINE ROCHE

MON ROUGE AUX JOUES / CHARABIA

- Site de l'association Perspective Nevski :
<http://www.associationperspectivenevski.fr/>
- Interview France Culture :
<https://www.franceculture.fr/personne-sandrine-roche>

ROMAIN NICOLAS

LA FABRIQUE DES IDOLES

- Site de l'auteur :
<https://www.nicolasromain.fr/biographie/>
- Documentation, vidéos sur l'auteur :
<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Romain-Nicolas>

MARINE BACHELOT N'GUYEN

CIRCULATIONS CAPITALES

- Présentation de l'autrice – metteuse en scène :
<http://www.lumieredaout.net/home/creations/156-marine-bachelot>
- Documentation, vidéos sur l'auteure :
<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Marine-Bachelot-Nguyen>

CO-PRODUCTIONS • SOUTIENS

LA FABRIQUE DES IDOLES – CIE MÉGASUPERTHÉÂTRE

Théâtre Sorano / Puissance quatre / ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie / Collectif En Jeux > Coproduction Espace Roguet - Conseil Départemental de la Haute Garonne / La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des Ecritures du Spectacle / Théâtre Jules Julien / Pavillon Mazar / Association Contrechamps / Compagnie 111 - Aurélien Bory - La Nouvelle Digue / MJC Rodez - Théâtre des 2 points / Le Pari, Fabrique artistique > Résidences Festival Fragments (La loge/Mains d'Oeuvres) / Conseil Départemental de la Haute Garonne / Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais – SACD / DRAC Occitanie / SPEDIDAM / Adami > Soutiens

Théodore Oliver est accompagné par Puissance quatre, réseau interrégional pour la jeune création théâtrale avec La Loge (Paris), le TU-Nantes, le Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours et le Théâtre Sorano (Toulouse)

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux, ainsi que le soutien financier de la Direction régionale des aires culturelles Occitanie.

MEKTOUB – LA NOUR COMPAGNIE

La Maison des Jonglages, la Verrerie d'Alès, Espace Lino Ventura, ESACTO Toulouse, MJC Croix Daurade, Château Neuf des Peuples, La Grainerie.

Spectacle accueilli avec La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de TEMPS DE CIRQUES dans le Gard

FILS DE QUOI ? – THÉÂTRE DE L'AVANT PAYS

Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal, Fondation COLE

CONQUÊTE – COMPAGNIE À

Cette création a bénéficié d'accueils en résidence au Théâtre, scène conventionnée de Laval, à L'Excelsior à Allonnes, à La Ville de Lille - Maison Folie- FLOW, au Château du Plessis-Macé, au Trio...S scène de territoire pour les arts du cirque/ Hennebont/Inzinzac-Lochrist. Cette création est coproduite par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville- Mézières et Les Trois Chênes à Loiron.

Cette création a bénéficié de l'aide à la création du Conseil Régional des Pays de la Loire et de la Ville d'Angers. La Compagnie à est conventionnée par la DRAC des Pays de Loire, et par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

GANG UNE (HISTOIRE DE CONSIDÉRATION) – CIE LA LANTERNE

Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène Nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours) Centre Culturel d'Alénça, en cours...

Soutiens : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRACC Occitanie, Conseil départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, un Festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat, Occitanie en Scène, Festivals Fragments, Théâtre de la Loge, Festival Supernova, Théâtre Sorano, en cours...

GULA BEN – ODRADEK • COMPAGNIE PUPPELA NOGUÈS

Coproduction : Théâtre Molière Sète - Scène Nationale Archipel de Tau. Soutiens et aides: ESNAM, école supérieure nationale de arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (dispositif AEDE) ; Conseil Régional Occitanie ; Conseil Départemental Haute Garonne ; Mairie de Toulouse ; Odysud, Scène conventionnée Blagnac ; Théâtre de la Licorne Pôle européen, Dunkerque. Remerciements : La Nouvelle Digue, Compagnie 111/Aurélien Bory- Théâtre Garonne - Toulouse

NÉBULEUSE – LA RAFFINERIE

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale et La Péniche Opéra de Paris, SC. Avec le soutien du Merlan, Scène Nationale de Marseille.

CIRCULATIONS CAPITALES – CIE LUMIÈRE D'AOÛT

COPRODUCTION : Lumière d'août – Le Canal, scène conventionnée théâtre (Redon) – Le Strapontin, scène de territoire arts de la parole (Pont Scorff) – Théâtre de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée Art et Création pour la diversité linguistique

Autres partenaires et soutiens : MC2 Grenoble – Troisième Bureau (Grenoble) – La Chartreuse (Villeneuve-lez-Avignon) – Mythos (Rennes) – festival Nio Far (Paris) – Le Grand T (Nantes)

Au Vietnam : Institut français de Hô Chi Minh Ville – Théâtre Hong Hac – IDECAF – ICS Center Avec le soutien des dispositifs Institut Français/Rennes Métropole et Institut Français/Région Bretagne

CO-PRODUCTIONS • SOUTIENS (suite)

CHARABIA (TOAD MOVIE) – COMPAGNIE NELSON DUMON

de La Chartreuse - CNES (Villeneuve-lez-Avignon), Le Théâtre des Carmes (Avignon), La Friche Belle de Mai (Marseille), Le Conseil Départemental de Haute-Garonne, en partenariat avec «Auteurs en collèges et médiathèques en Haute-Garonne», La Médiathèque départementale de Haute-Garonne

GRÂCE – CIE APPACH

Coproductions: Collectif En jeux Occitanie1, la Plateforme – compagnie Samuel Mathieu / Coproductions et accueils en résidence : Théâtre le Vent des Signes (31)/ Soutiens et accueils en résidence dans le cadre du collectif En Jeux : Le Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art Enfance et Jeunesse à Rodez (12), Scénograph, scène conventionnée théâtre et théâtre musical (46), la Grainerie, lieu de fabrique pour les arts du cirque à Balma (31) / Faits et Gestes (46), la Plateforme interdépartementale des Arts Vivants en Occitanie, le Théâtre de Cahors (46).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux. Avec le soutien de: la DRAC Occitanie au titre de l'aide au projet, la Région Occitanie, le Département du Lot, la Communauté de Communes de Cazals-Salviac.

MÉMOIRE BAFFOUÉE – CIE L'INSOUMISE

Le Théâtre Victor Hugo – Centre Culturel Juliette Drouet à La Selle en Luitré, agglomération de Fougères (35), nous accueillera en résidence en février 2019 et se positionne comme coproducteur de notre projet. Le Festival Sens Interdit à Lyon (69) nous programmera dans sa prochaine édition en co- accueil avec une structure partenaire (lieu pressenti : Le Théâtre des Célestins), il se positionne également comme co-producteur.

L'association Ademass, porteuse de La Grande Parade Métèque de Figuerolles soutien notre projet dans le cadre d'une résidence de recherche sur le territoire auprès du public scolaire.

Ce spectacle est également mené en co-création avec la Cie Kimvn teatro, compagnie Chilienne spécialisée dans le théâtre documentaire, menée par Paula Gonzalez Seguel. Ce partenariat issu d'une longue relation artistique entre nos deux compagnies nous permet de nous projeter également dans une diffusion et accueil à l'international de notre création. Notamment auprès du partenaire régulier de programmation de la Cie Kimvn teatro : le Festival Santiago A Mil.

À BRAS LE CORPS – PRIMESAUTIER THÉÂTRE

Théâtre de la Vignette // Printemps des comédiens... En résidence : Octobre 2019 : Le Viala, Cie l'Hiver Nu et les Scènes Croisées de Lozère Janvier 2020 : Le Kiasma – Castelnau-le-Lez Février 2020 : Théâtre Le Périscope – Nîmes Mars 2020 : La Baignoire – Montpellier Novembre 2020 : Création au Théâtre La Vignette - Montpellier

MON ROUGE AUX JOUES – MAGMA COLLECTIF

SOUTIENS Direction Régionale des Aires Culturelles Occitanie (Contrat Territoire et Lecture 2017/2018 porté par La communauté de communes Causse-Aigoual-Cévennes Terres Solidaires, mis en oeuvre par la Filature du Mazel et accompagné par Demain dès l'Aube) - Le Chai du Terral, La Bulle Bleue/ ADPEP 34, Magdalena Project, La Baignoire

FRÈRES – CIE LES MALADROITS

La compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'Etat, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.

VRAI – OBJET VIVANT NON IDENTIFIÉ – CIE SACÉKRIPA

Coproductions • Les Tombées de la Nuit / Rennes (35) • L'Hectare, Scène Conventionnée / Vendôme (41)
Coproductions et accueils en résidence • Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne / Lannion (22) • L'Echalier / Saint Agil (41) • Pronomade(s), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Encausses-les-Thermes (09) • La Passerelle, Scène Nationale des Alpes du Sud / Gap (05) • La Verrerie, Pôle National des Arts du Cirque / Alès (30) • La Cité Cirque / Bègles (33)